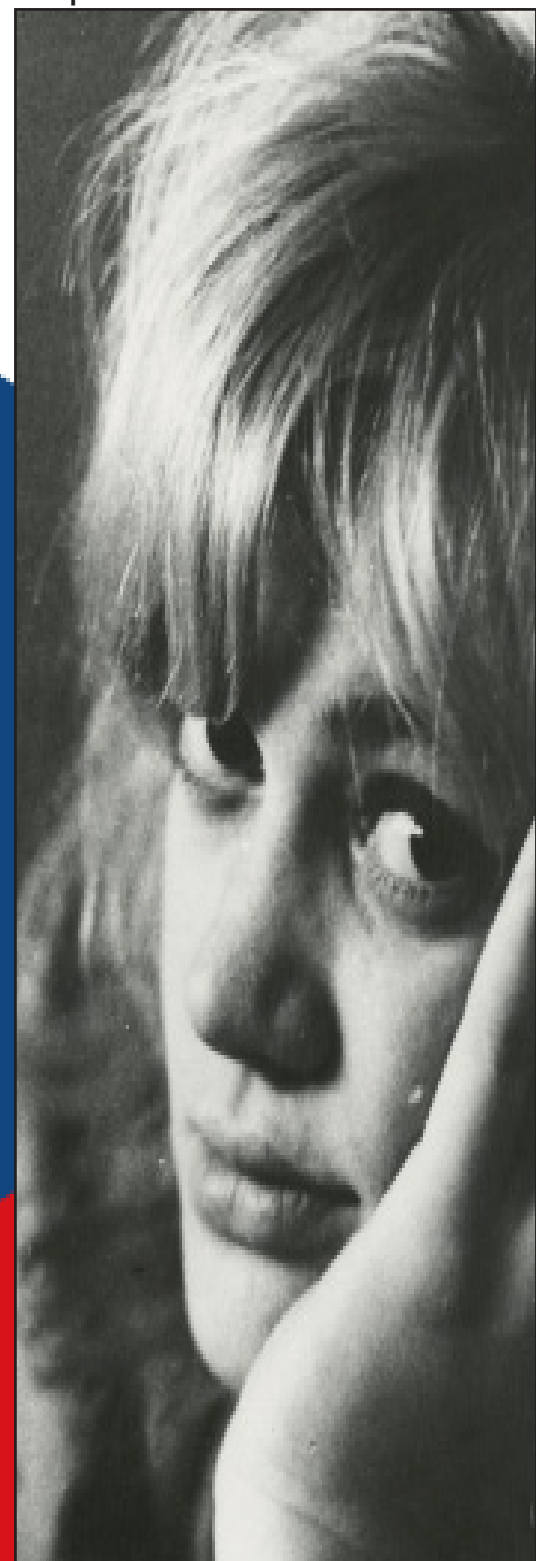


Splendor film présente

# LES PRINTEMPS DE MILOS FORMAN

réédition en copies neuves de  
ses trois films tchèques



L'AS DE PIQUE

AU FEU  
LES POMPIERS!

LES AMOURS  
D'UNE BLONDE

le 23 septembre 2009

*« Quand je pense à mes premiers films, il me semble qu'ils exprimaient, avant tout, une volonté d'y voir clair ».*



**DISTRIBUTION**

Splendor Films

8, rue Molière

93100 Montreuil

01.42.87.92.67

splendor.films@yahoo.fr

**PRESSE**

Anne-Charlotte Bappel

06.20.34.69.21

ac.bappel@gmail.com

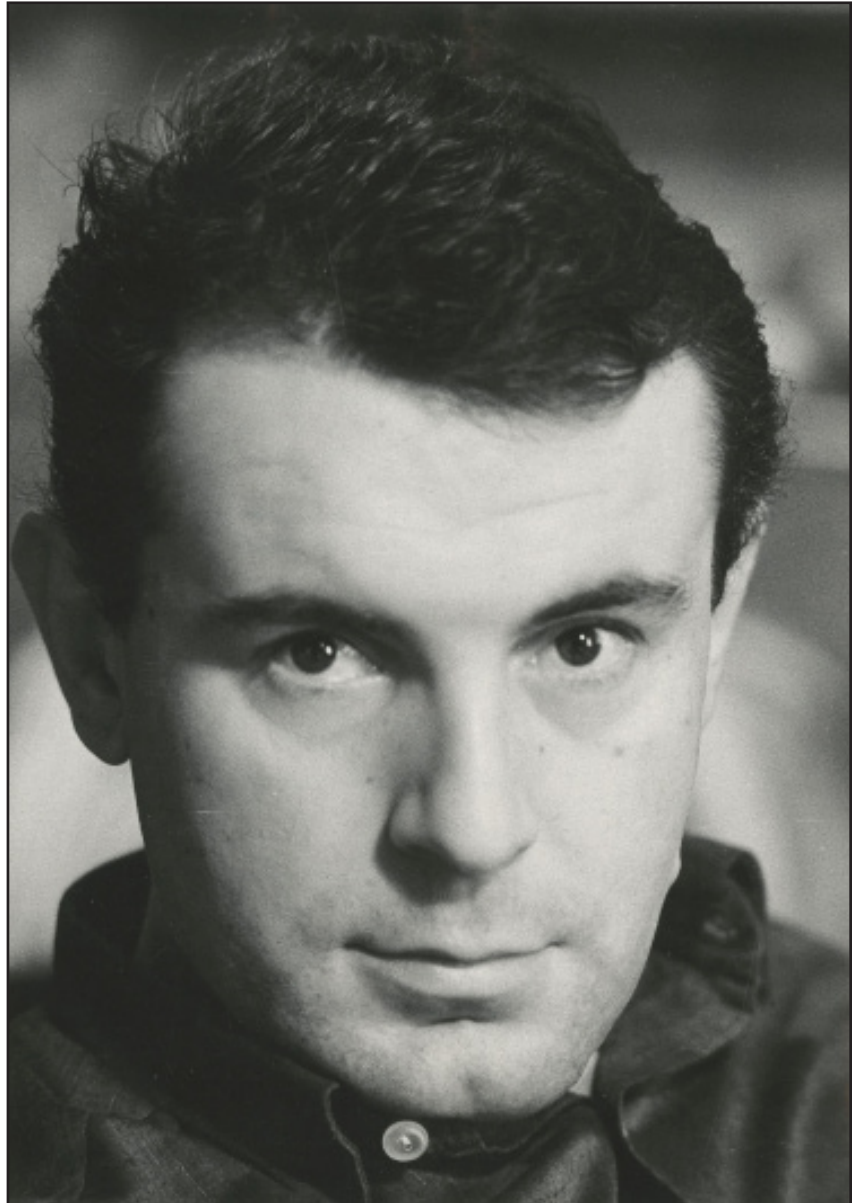
Dossier de presse et photos téléchargeables sur

**[www.splendor-films.com](http://www.splendor-films.com)**

## UNE IDENTITÉ RÉVÉLÉE

Dans ses trois films tchèques, Milos Forman affirme des choix artistiques que l'on retrouvera dans toute son œuvre: le recours à certaines méthodes du cinéma du réel, l'expression du conflit de génération, la musique et la danse dont il dira qu'ils sont un moyen supérieur de communication, la critique d'un système, tous ses héros sont à la fois attirés et rejetés par un monde clos.

Etudiant, seuls les documentaires et les comédies retiennent son attention lors des projections à l'académie. A cette époque déjà, il sait que s'il fait un jour ses propres films, ils seront le plus proches possible de la réalité même s'ils sont écrits.



« Ce que j'essaie de faire à l'Université de Columbia, c'est simplement de transmettre ce que mes professeurs de la FAMU m'ont apporté : inspirer les élèves, les provoquer.

Vous ne pouvez pas vraiment enseigner le talent, mais il faut proposer aux talents ce qui peut être le plus significatif pour eux.

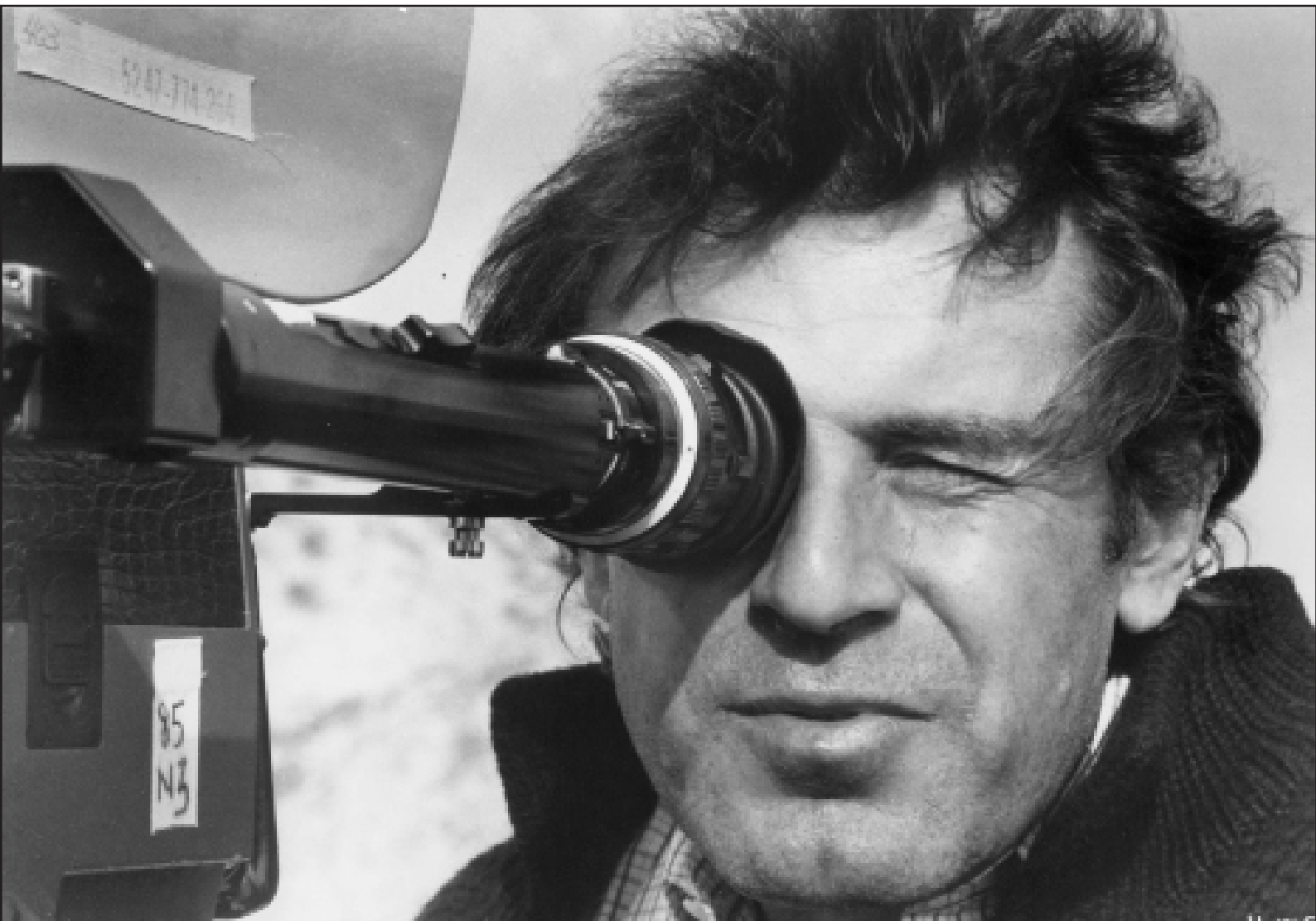
La question primordiale n'est pas comment, mais quoi. L'histoire. Ensuite, il faut trouver les moyens de le dire. D'abord l'idée, ensuite la caméra et le reste. Montrez-moi ce que vous avez à dire, et je vous dirai qui vous êtes.»

## UNE TRILOGIE COHERENTE, L'ŒUVRE CONTINUE D'UN PARCOURS INITIATIQUE. A DECOUVRIR!

1963 : *L'AS DE PIQUE* – Film sur l'apprentissage et de l'apprentissage.

1965 : *LES AMOURS D'UNE BLONDE* – Confidences amoureuses et cruauté des illusions.

1967 : *AU FEU LES POMPIERS !* - Pamphlet politique et social, oeuvre de la maturité.



*« Je crois possible de déchiffrer à travers des histoires le flot tumultueux et incohérent de la vie ».*



## ECLOSION D'UN NOUVEAU CINEMA

Le Cinéma tchèque est l'un des plus vieux cinémas du monde. Les premiers films sont projetés en 1898 et les premières sociétés de production voient le jour en Bohême au début du XXème siècle. Très tôt, le pays a favorisé l'activité cinématographique. Les premiers réalisateurs ont puisé dans le patrimoine national de la littérature et du théâtre.

Au début des années 30, les studios Barrandov établis à Prague sont les plus grands et les plus modernes d'Europe et produisent en moyenne une trentaine de films par an, certains devenus des classiques : *Extase* de Gustav Machaty, *Le Jeune Amour* de Josef Rovenski.

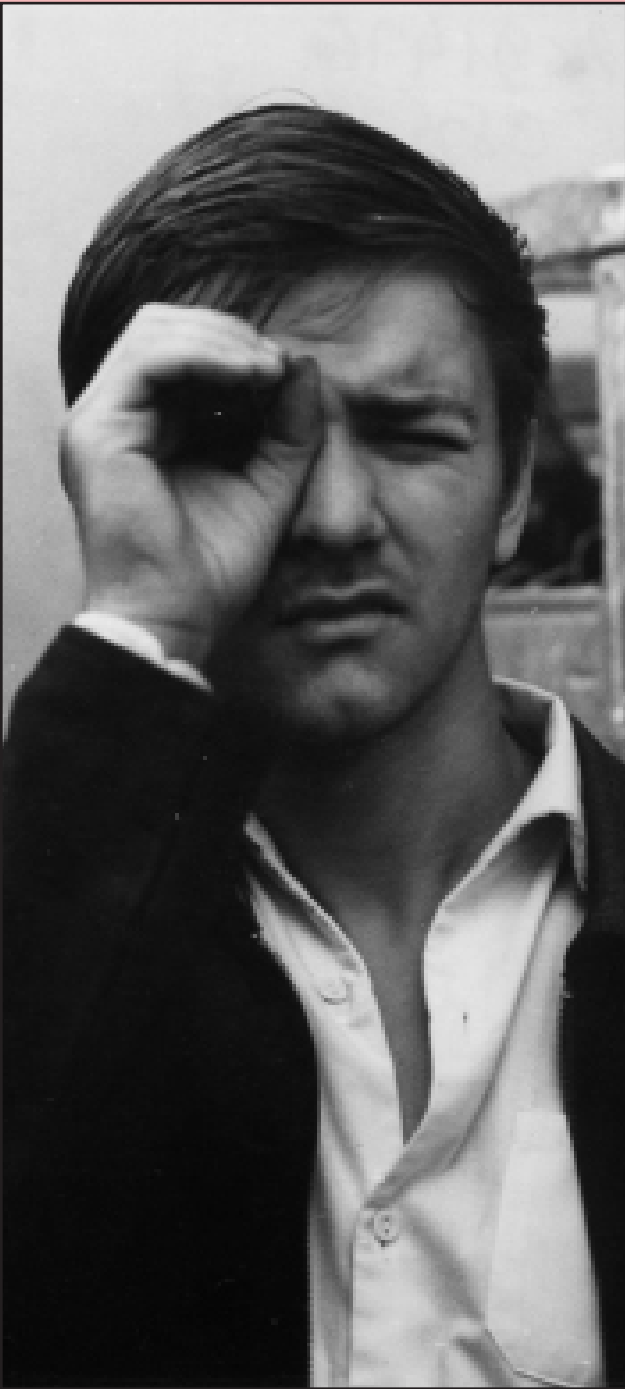
A la Libération en 1945, le cinéma tchèque est nationalisé. A partir de cette période, il est étroitement soumis aux principes du réalisme socialiste et de l'art éducatif.

Le cinéma parvient cependant à s'épanouir dans les films d'animation de Jiri Trnka. Il faut attendre 1957 pour que le jeune réalisateur Voytech Jasny, rompant avec les directives imposées, ouvre une voie nouvelle, la Nouvelle Vague issue de « l'Ecole de Cinéma » de Prague (F.A.M.U). Cette génération a bénéficié de l'évolution politique et sociale de la Tchécoslovaquie et s'est enthousiasmée pour les courants novateurs du cinéma européen (La Nouvelle Vague française, le Néo-Réalisme italien et le Free-Cinema anglais). Des cinéastes aussi différents que Vera Chytilova (*Quelque chose d'autre, Les Petites Marguerites*), Milos Forman (*L'As de Pique, les Amours d'une Blonde, Au feu les pompiers!*), Jaromul Jires (*Le Premier Cri*), Pavel Juracek et Jan Schmidt se font désormais l'écho de la vie telle qu'elle est et non plus telle qu'on veut la mettre en scène.

C'est une nouvelle saison, celle de la contestation dans tous les arts.

Août 1968, l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie et l'entrée des chars dans Prague met fin à son printemps. Le changement de régime s'accompagne d'une réorientation générale du cinéma. Retour aux sujets officiels. Plusieurs cinéastes s'expatrient aux Etats Unis : Jan Kadar, Ivan Passer & Milos Forman.

# L' AS DE PIQUE



## Fiche technique et artistique

Titre original : Cerny petr

Tchéquie – 1963 – 1h27

Format image : 1 : 33 (NB)

Son : mono

Copies vostf

Visa n° 31039

Réalisateur : Milos Forman

Producteur : Filmové studio Barrandov

Scénariste : Jaroslav Papousek / Milos Forman

Chef opérateur : Jan Nemecek

Montage : Miroslav Hajek

Musique : Jiri Slitr

Genre : Chronique sociale tragi-comique

Interprètes :

Ladislav Jakim (Petr), Pavla

Martinkova (Pavla), Jan Vostrcil (le père),

Bozena Matuskova (la mère),

Pavel Sedlacek (Lada),

Vladimir Pucholt (Cenda),

Zdenek Kulhanek (Zdenek)

Léopard d'or

au Festival International de Locarno – 1964

## Synopsis

Début des années 60, Petr, un jeune garçon de 17 ans, débute comme apprenti dans un libre-service. Il doit attraper les chapardeurs.

## FILM SUR L'APPRENTISSAGE ET DE L'APPRENTISSAGE

**L'As de Pique** (1963) est le premier long-métrage de Milos Forman.

Un film sur l'adolescence qui en dévoile avec pudeur la crise identitaire, les blessures affectives et l'éveil à l'érotisme. Il traite avec ironie et tendresse du conflit générationnel, thème qui obsède Forman à cette époque.



*« J'étais tellement ignorant du métier  
que rien ne me paraissait impossible »*

Réalisateur débutant, il comprend d'emblée qu'il doit créer une ambiance qui le mettra «en prise directe avec les idées les plus brillantes de ses collaborateurs » et permettra à chacun d'exprimer son talent. Pour cela, il doit savoir exactement ce qu'il veut et ne pas demander l'impossible. Ainsi, dès son premier tournage en tant que metteur en scène, il obtient l'adhésion de toute l'équipe technique, des acteurs professionnels et non professionnels. Ils se prennent d'amour pour le film et ne ménagent pas leurs efforts ni leurs heures de travail.

Aussi retrouvera-t-on dans tous ses films tchèques des compagnons fidèles, le même directeur photo (Mirek Ondricek), le même compositeur (Jiri Slitr), les mêmes comédiens (Vladimir Pucholt...).

«As de Pique... Je prends»  
par Claude Chabrol

« Cet *As de pique* était une réussite, et des plus rares, des plus difficiles à atteindre (...) comment ne pas souligner la parfaite rigueur de pensée d'un cinéaste qui, pour son premier film, nous offre tout à coup la vision complètement juste d'un milieu, puis d'une classe, puis, sans avoir l'air d'y toucher, d'un pays, dans sa réalité psychologique, sociale et, ce qui est souvent oublié ou escamoté, morale, et, à force de justesse, justement, justifie son propos réaliste par une poésie presque vaine, mais touchante et cruelle, une vraie poésie qui atteint bien vite à l'universalité. J'ai toujours pensé qu'il valait mieux exprimer la grandeur des petites choses que de gonfler des ballons qui ressemblent à des outres. *L'As de Pique* apporte de l'eau à ce moulin de la santé mentale ».

Paru dans ARTS 15-12-1965



# LES AMOURS D'UNE BLONDE

## Fiche technique et artistique

Titre original : Lasky Jedne Plavovlasky

Tchécoslovaquie – 1965 – 1h25

Format image : 1 : 33 (NB)

Son : mono

Copies vostf

Visa n° 31479

Réalisateur : Milos Forman

Producteur : Filmové studio Barrandov

Scénariste : Jaroslav Papousek, Ivan

Passer & Milos Forman

Chef opérateur : Miroslav Ondricek

Montage : Miroslav Hajek

Musique : Evzen Illin

Genre : Comédie Dramatique

Interprètes : Hana Brejchova,

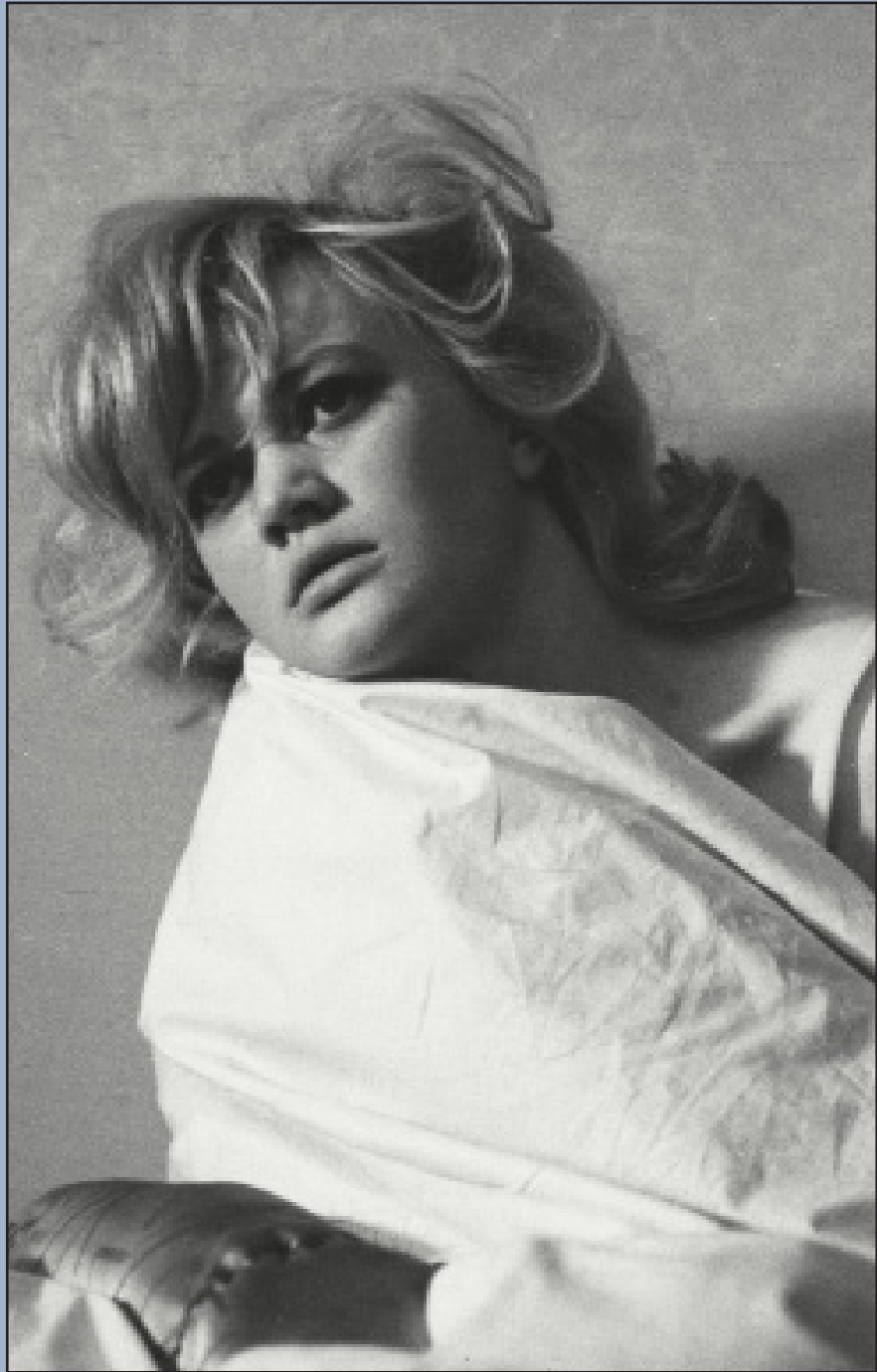
Vladimir Pucholt, Vladimir Mensik,

Josef Sebanek, Milada Jezkova et

Tania Zelinkova.

Oscars 1967, Nomination

Meilleur Film Etranger.



## Synopsis

Les désillusions amoureuses d'une jeune ouvrière, Andula (Hana Brejchova), à Zruc petite ville de Tchéquoslovaquie désertée de ses hommes.



## GENESE ET REALISATION DU FILM

« *De tous mes films, **Les Amours d'une Blonde** est celui où la vie d'abord inspira l'art, et où l'art, à son tour, inspira la vie, même s'il fallut des années pour que le processus s'accomplît* »

*Les Amours d'une Blonde* est le plus grand succès du cinéma tchèque. Il fait l'ouverture du New York Film Festival en 1966, ce qui lui permet d'être nommé aux Oscars la même année. Le film est présenté à Cannes, à Londres et ailleurs. Il remporte également Le Grand Prix International de l'Académie du Cinéma Français en 1966.

Fin des années 50, un soir dans les rues de Prague Milos Forman aperçoit une jeune femme. Il est tard, elle est très jolie, elle ne se presse pas. Elle porte une vieille valise et marche sans direction précise, elle semble « tuer le temps ». Il a envie d'en savoir plus. Il l'aborde. Elle consent à lui raconter son aventure malheureuse avec un ingénieur de Prague qu'elle avait rencontré à Varnsdorf où elle vit. De passage pour affaires dans cette ville ouvrière et exclusivement féminine du nord de la Bohême, il lui avait offert un verre. Elle avait succombé à ses avances et avait cru ses promesses...il lui avait donné une fausse adresse et caché qu'il était marié...

Cette rencontre lui revient souvent en mémoire, cette histoire ne le quitte pas. Avec ses complices, Ivan & Papoucek, ils rédigent le script auquel ils donnent un titre évocateur, quelque peu désenchanté...*Les Amours d'une Blonde*, dont la première a lieu au cinéma SEVASTOPOL de Prague en Novembre 65.

## DISTRIBUTION

### VLADIMIR PUCHOLT

Dans le film, c'est un jeune pianiste venu de Prague qui séduit Andula, la jeune fille à la valise. Pour ce rôle Forman n'envisage personne d'autre que Vladimir Pucholt, déjà présent dans *l'As de Pique*, et qui est, à l'époque, l'étoile montante du cinéma tchèque. Pourtant cet acteur talentueux ne rêve pas de cinéma. En 1967 il part vivre en Angleterre. Il est accueilli par le fameux réalisateur britannique Lindsay ANDERSON (*Le prix d'un Homme*, 1963). Il lave des carreaux la journée et apprend l'anglais le soir. Il entreprend des études, devient médecin et part vivre au Canada avec une femme rencontrée en Angleterre.

Il a tout simplement réalisé un rêve d'enfant, devenir Médecin. L'entrée à l'école de médecine à Prague lui avait été refusée à plusieurs reprises à cause de ses origines bourgeoises.



### HANA BREJCHOVA

La jeune femme à la valise est Andula dans le film, jeune ouvrière dans une usine de chaussures. Elle est jeune, à peine sortie de l'adolescence, blonde, une moue à la BB. Il n'a pas besoin de chercher très loin pour trouver qui incarnera la jeune femme. Il fut un temps marié à une très belle comédienne tchèque, Jana BREJCHOVA. Elle a une jeune sœur, Hana.

C'est donc son ex belle sœur qu'il dirige. Elle joue pour la première fois, et incarne Andula avec grâce, subtilité et pudeur.

Elle ne fera qu'un autre film *Le Plus belle Age* de Jaroslav Papousek, 3 ans plus tard.

# AU FEU LES POMPIERS !

## Fiche technique et artistique

Titre original : Hori, Ma Panenko

Tchéquie – 1967 – 1h11

Format image : 1 : 33 (Couleur)

Son : mono

Copies vostf

Visa n° 34251

Réalisateur : Milos Forman

Producteur : Filmové studio Barrandov

Scénariste : Jaroslav Papousek, Ivan

Passer & Milos Forman

Chef opérateur : Miroslav Ondricek

Montage : Miroslav Hajek

Musique : Karel Mares

Genre : Satire

Interprètes : Jan Votrčil, Josef Sebanek,

Josef Valnoha, Frantisek Debelka, Josef

Kolb, Jan Stockl, Vratislav Cermak, Josef

Rehorek, Vaclav Novotny...



## Synopsis

Dans une petite ville de province, le comité des pompiers bénévoles organise son bal annuel avec tombola, élection de « Miss pompiers » et remise d'une hache d'honneur au vétérán.



## UNE HISTOIRE DE HASARD

« ...C'est le destin, sans doute qui l'avait mis sur mon chemin, car Berri prit aussitôt les choses en main ».

Face au triomphe des *Amours d'une blonde* et à l'engouement international pour la Nouvelle Vague tchèque, Carlo Ponti propose à Forman, Passer et Papoušek de venir en Italie écrire le scénario du prochain film qu'il veut produire.

MF : « ...Les pompiers de Vrchlabi étaient des bénévoles. La plupart d'entre eux travaillaient à l'usine. Ce soir-là, ils étaient venus pour s'amuser. Ils avaient organisé un concours de beauté entre leurs filles, et une tombola. Ils buvaient sec, se chamaillaient avec leurs épouses, et tout ça sans faire de façon...Le scénario s'écrivit pratiquement tout seul», provoqué par ce qu'ils avaient vu à ce bal. Avec la complicité des pompiers, le premier jet de *Au feu les pompiers!* est prêt en six semaines.

Ponti investi quatre-vingt mille dollars dans le projet. Cet apport permet à Forman de tourner son premier long métrage en couleurs.

Après la projection de la première version (73'), Ponti demande le remboursement intégral de son investissement pour : non-respect du contrat. Forman a signé un contrat rédigé en anglais, langue qu'il ne parle pas à l'époque. Une clause stipule que Carlo Ponti a acheté 75' de film.

Forman apprendra plus tard les vraies raisons de la rétractation du producteur italien, on se moque trop des gens ordinaires !

Le bureau du Parti accuse également le film de se moquer de la classe ouvrière. Ce pamphlet devient une affaire d'état, le film est censuré puis banni à perpétuité en 1967.

Les studios Barrandov doivent rembourser les quatre-vingt mille dollars, le parti accuse Forman de « préjudice économique » à la Nation et risque dix ans de prison. Acculé et désespéré, Milos entreprend des actions pour sauver son film et sa peau. Après de vaines tentatives auprès de différents producteurs étrangers, il rencontre Claude Berri. Sans avoir vu le film, celui-ci décide d'investir dans l'affaire tout l'argent dont il dispose. Soutenu par François Truffaut, Berri rachète les droits du film.

*Au feu les pompiers!* sera présenté en clôture du festival de New York 1967, et nommé pour un Oscar. Claude Berri le distribuera dans le monde entier – et grâce à lui, Milos s'envolera pour l'Amérique.



## CITOYEN DU MONDE AU PAYS DU 7ème ART – FESTIVAL DE CANNES 1968 –

Cette année-là, Palme d'or : aucun prix

10 mai 1968, le Festival de Cannes débute, comme à l'accoutumée, sous les sun-lights, les paillettes et le glamour. Robert Fabre Le Bret, le directeur général, ne prend pas au sérieux les signes avant-coureurs d'une révolte et ne se méfie de ses propres paroles : « Le Festival de Cannes a enfin atteint sa majorité. Non sans mal ! » A cela s'ajoutent des titres de films prémonitoires : *Au feu les pompiers!* de Milos Forman, *La Pierre lancée* film politique hongrois de Sara Sandor.

Toute la France manifeste, les universités ferment, l'essence se raréfie, le Quartier Latin brûle...La Croisette semble peu concernée.

L'affaire de la Cinémathèque met le feu aux poudres le 13 mai. André Malraux, ministre de la Culture, démet Henri Langlois de son poste de directeur de la Cinémathèque française, entraînant une mobilisation de cinéastes français et internationaux: Truffaut, Godard, Rivette, Chabrol, Kurosawa, Chaplin, pour ne citer qu'eux. François Truffaut et Jean Luc Godard conseillent à Robert Fabre le Bret de suspendre la manifestation. Ils convainquent Louis Malle, Monica Vitti et Roman Polanski de démissionner du jury.

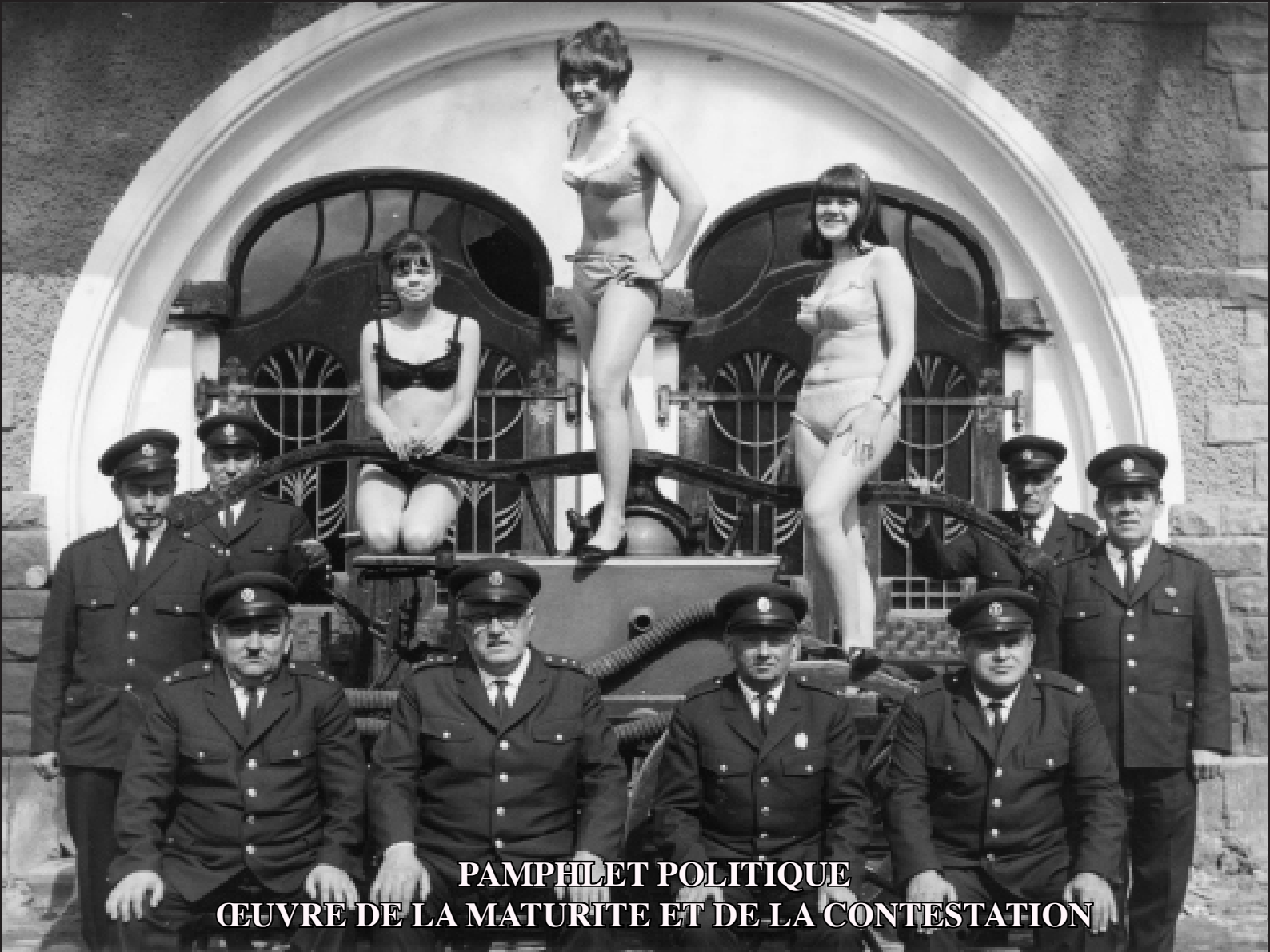
Le 18 mai, Jean-Luc Godard enfonce le clou : « Il s'agit de manifester, avec un retard d'une semaine et demie, la solidarité du cinéma envers les mouvements, étudiants et ouvriers. La seule manière de le faire est d'arrêter immédiatement toute projection. »

Alain Resnais, Milos Forman retirent immédiatement leurs films de la compétition. Carlos Saura a une autre méthode. Il s'accroche au rideau de scène pour empêcher la projection de son *Peppermint frappé*, aidé de sa compagne Géraldine Chaplin et de Jean-Luc Godard ! Le film démarre malgré tout, lumières allumées, dans une belle foire d'empoigne.

Clap de fin

Le 19 mai à 13h00, le Festival de Cannes est fermé pour la première et dernière fois. Et un distributeur britannique qui demandait à un Hongrois, au Blue Bar : « Est-ce une révolution ? » « Non, Sir, c'est une simple révolte. »

C'est ainsi que *Au Feu les Pompiers!* projeté le 18 mai, tel un appel à l'insurrection, sera le film de clôture du 21ème Festival de Cannes



**PAMPHLET POLITIQUE  
ŒUVRE DE LA MATURITE ET DE LA CONTESTATION**

*Au feu les Pompiers!* est l'œuvre de la maturité des saisons Tchèques de Forman et dont l'écriture très élaborée a nécessité le plus de travail. Loin de l'univers de la jeunesse, de ses errements, cette fois c'est un vrai pamphlet, une prise de position. Il explore le monde « des grands », ces adultes, assez vieux d'ailleurs, murés dans une organisation collective dogmatique aberrante dont chacun se fait le complice et tire les avantages de sa position. Une fois de plus c'est une fête populaire qui sert de cadre privilégié à sa satire sociale et politique. Il se joue dans ce rituel collectif, quelque chose d'universel - hypocrisies et bassesses, empathie, solidarité, mépris – une mécanique applicable à une société, à un pays. Fondé sur le « pas vu, pas pris » et des valeurs devenues des leurres de façade, c'est un système fragile qui s'emballe, s'effondre et disparaît dans un incendie. Les pompiers sont incapables de maîtriser le déroulement de leur soirée.

Forman affirme brillamment un style déjà présent dans ses opus précédents, une caméra légère et mouvante et une grande liberté dans l'expression cinématographique au service d'une comédie amère, librement composée.

Allégorie politique, un mélange de comique et de pathétique à la Chaplin, « ...Les tchécoslovaques ont un sens de l'humour qui est sans doute l'arme la plus puissante avec laquelle le tout petit état tchécoslovaque peut se défendre ».

## BIOGRAPHIE - FILMOGRAPHIE

Jan Tomas Forman, plus connu son le nom de MILOS FORMAN, est scénariste, réalisateur, professeur de cinéma à la Columbia University School of Arts Film Division.

Citoyen américain d'adoption, il est naturalisé en 1977.

Cette hésitation à jouer selon les règles émane probablement de l'éducation de Forman en Tchécoslovaquie, pays qui est passé de la démocratie à l'occupation Nazie (ses parents ont été tués dans des camps de concentration) puis au régime Communiste avant même que Milos n'est atteint ses 18 ans.

«Je suppose que mes films sont une réponse subconsciente à la société dans laquelle j'ai grandi,» dit Forman, «où l'abus de l'individu était juste dévastateur.»

18 février 1932, il naît à Caslav (Tchécoslovaquie), orphelin il grandi chez son oncle Boleslav et sa tante Anna.

Il veut faire du théâtre comme son grand frère, devant le refus de l'école d'art dramatique locale, Forman se tourne vers le cinéma et entre à la FAMU (L'Ecole des Hautes Etudes Cinématographiques de Prague), il y restera quatre ans.

1955, FORMAN travaille à la télévision avec Marti Fric et Ivo Novak pour lesquels il écrit deux scripts, puis devient l'assistant réalisateur d'Alfred RADOK, l'un des hommes de théâtre les plus importants de Tchécoslovaquie.

1963, il réalise deux courts métrages: *Concours* et *S'il n'y avait pas ces guinguettes*. Ces deux films adoptent la technique du cinéma-vérité laissant une part d'improvisation et mettant déjà en valeur sa personnalité.

C'est à partir de ces films que Jan Zalman, historien tchèque, déclare : «Forman présente ici, en un seul lever de rideau, les héros de ses futurs films».

Son premier long métrage *L'As de Pique* (1963) chronique tour à tour souriante et mélancolique de la jeune génération et de ses désillusions, sera un des films phares de la «Nouvelle Vague» tchèque.

1965, *Les Amours d'une Blonde* marquera nettement l'originalité de FORMAN.

1967, il réalise, sans le savoir, son dernier long métrage Tchécoslovaque, *Au feu les pompiers !*, son premier film en couleur et œuvre prémonitoire sur l'effondrement d'un système. C'est également un hommage à Chaplin, « premier metteur en scène qui m'ait réellement touché, par son mélange de comique et de pathétique », une satire sociale dépeignant des comportements collectifs, avec des protagonistes assumant des identités artificielles.

Les événements politiques précipitent son départ à l'étranger. Il s'envole pour les USA où il vit toujours.

Juin 1969, FORMAN travaille sur le script de *Society for the parents of fugitive children* de Paramount.

Ce film retitré *Taking Off* fait un portrait de la classe moyenne américaine sous des traits comiques.

1975, il réalise l'adaptation du roman de Ken Kesey, *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, qui lui apporte une consécration internationale et l'Oscar du meilleur réalisateur. 1978, il devient co-directeur de la Columbia University's Film Division. L'année suivante, il met en scène la comédie musicale à succès: *Hair*. Projet qui lui tenait à coeur et dont il fit une adaptation fidèle. Puis FORMAN réalise *Ragtime* (1981) dans la même lignée que ses précédents films, dépeignant une Amérique au début du XXème siècle.

Il retourne en Tchécoslovaquie pour tourner *Amadeus* en 1985, adaptation de la pièce de Peter Shaffer sur la vie de Mozart à travers le regard de Salieri. Ce film lui fit remporter son second Oscar du meilleur réalisateur.

Sa seconde adaptation d'un roman fut *Les Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos.

1989, *Valmont* n'a pas le succès escompté.

Ses derniers films présentent davantage de biopics :

1996, avec Larry Flynt, fondateur du magazine Hustler, puis 1999, *Man on the Moon* avec Jim Carrey, dans le rôle du comique Andy Kaufman.

2007, *Les Fantômes de Goya*, inspiré de la vie du célèbre peintre Goya.

Forman vient de présenter en juillet 2009 à Karlory Vary son dernier film :  
*A walk worthwhile.*

